



HAL
open science

La conception du monde animal sauvage chez les éleveurs du Rubané Récent du Bassin Parisien

Lamys Hachem

► **To cite this version:**

Lamys Hachem. La conception du monde animal sauvage chez les éleveurs du Rubané Récent du Bassin Parisien. Rôle et statut de la chasse dans le néolithique ancien danubien (5500-4900 av. J.C.), 2001, Internationale Archäologie. Arbeitsgemeinschaft, Symposium, Tagung, Kongress. hal-02960141

HAL Id: hal-02960141

<https://hal.science/hal-02960141>

Submitted on 12 Oct 2020

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Arbeitsgemeinschaft
Symposium
Tagung 1
Kongress

Rose-Marie Arbogast,
Christian Jeunesse
et Jörg Schibler (Ed.)

Rôle et statut de la chasse dans le
Néolithique ancien danubien
(5500 – 4900 av. J.-C.)

Rolle und Bedeutung der Jagd während
des Frühneolithikums Mitteleuropas
(Linearbandkeramik 5500 – 4900 v.Chr.)



La conception du monde animal sauvage chez les éleveurs du Rubané

Lamys Hachem

Résumé

Une étude approfondie a pu être menée sur l'intégration des animaux sauvages dans le système économique et social rubané, grâce à l'apport de nouvelles données archéozoologiques dans la vallée de l'Aisne (France). L'étude de ces nombreux restes osseux permet d'aborder des questions importantes comme la domestication animale, mais aussi différents thèmes concernant l'habitat et le domaine funéraire. Certaines règles gouvernant les variations de la chasse entre les maisons d'un même village et les relations entre le type de gibier et l'architecture des bâtiments sont ainsi mises en évidence. Elles permettent d'entamer une analyse de la variabilité de la faune sauvage entre les différents habitats de la Céramique Linéaire.

Zusammenfassung

Neue archäozoologische Daten aus dem Aisne-Tal (Frankreich) ermöglichen eine detaillierte Studie zur ökonomischen und sozialen Bedeutung der Wildtiere in der Linearbandkeramik. Die Bearbeitung der zahlreichen Knochenfunde erlaubt die Klärung wichtiger Fragen, wie etwa der Domestikationsgeschichte einiger Arten, zusätzlich erbringt sie aber auch Resultate zu wichtigen anderen Themenkreisen wie zum Wohnen und Siedeln oder zum Totenkult. Es lassen sich dadurch unterschiedliche Mengen an Jagdbeute zwischen den einzelnen Häusern eines Dorfes nachweisen oder etwa Beziehungen zwischen der Art der Beute und der Architektur des Hauses aufzeigen. Diese Zusammenhänge erlauben ihrerseits wiederum eine Analyse der Wildtiervariabilität zwischen einzelnen linearbandkeramischen Dörfern.

Appréhender la conception du monde animal sauvage dans une communauté néolithique qui n'a pas laissé de trace écrite peut paraître un projet ambitieux. Mais pour paraphraser l'anthropologue M. Godelier (1984), la culture, définie par l'ensemble des représentations et des valeurs de la vie sociale, est en même temps idéelle et matérielle. Cette dualité des systèmes culturels est donc une opportunité pour l'archéologue de retrouver par l'analyse du matériel, quelques bribes de l'organisation sociale et des principes idéels qui la sous-tendent. L'alimentation, en tant qu'élément capital du collectif d'appartenance (on peut caractériser un groupe humain par ce qu'il mange), se prête bien à une telle étude. Comme le soulignent les sociologues, les règles qui gouvernent la consommation sont très complexes et intériorisées de manière inconsciente: elles régissent plusieurs domaines comme par exemple la composition du régime alimentaire ou l'exclusion de certaines denrées. Dans ce contexte, les aliments sont porteurs de sens car ils exercent des effets symboliques et réels partagés par les membres d'une classe, d'un groupe ou d'une culture et la viande y occupe toujours une place particulière, à la fois sociale et individuelle (Fischler, 1993). Ces principes généraux ont guidé cette étude: à partir des vestiges osseux correspondant à des rejets de nourriture ou à des dépôts animaux, j'ai cherché à mettre en évidence les règles qui gouvernent la consommation carnée de la société rubanée et tâché de retrouver quelques principes qui ont guidé ces actes. Une masse documentaire importante provenant du Bassin parisien offre la possibilité d'aborder le thème de la place de l'animal sauvage au sein de cette société néolithique, qui selon une logique purement économique, pourrait se passer de gibier pour vivre. Or, le fait que tous les habitats rubanés en présentent un minimum, fait penser que la chasse fait partie de l'identité même de la culture. En confrontant les analyses de la faune provenant de contextes d'habitat et celles issues de contextes funéraires, on peut mettre en évidence les formes que prend cette composante identitaire.

1. La faune issue de l'habitat

Les fouilles menées depuis une vingtaine d'années par l'équipe de recherche archéologique n°12 du CNRS dans la vallée de l'Aisne- portion de territoire qui s'étend sur 70 km de long, à une centaine de kilomètres au nord-est de Paris- ont permis de reconnaître près d'une vingtaine sites datés du Rubané Récent du Bassin Parisien (fig. 1). Pour le moment, la faune de quatre d'entre eux a été étudiée, il s'agit de trois villages: Cuiry-lès-Chaudardes (Hachem, 1995a, 1997), Berry-au-Bac "la Croix Maigret"(Méniel, 1984 a), Berry-au-Bac "le Chemin de la Pêcherie" (Méniel, 1984a; Hachem et Auxiette, 1995); et d'une enceinte funéraire à Menneville "Derrière le Village" (Méniel, 1984a-b;

Farruggia et alii, 1996). Trois avantages majeurs rendent intéressante l'étude de la faune dans cette région:

- le terrain calcaire qui a préservé les ossements en bon état de conservation
- la faible durée d'occupation des sites d'où il résulte une faible densité des structures
- la configuration des habitations des villages rubanés, correspondant ainsi au cas "idéal" souligné par B. Soudsky (1969), à savoir une maison isolée, entourée de ses fosses de construction.

Ces atouts permettent d'analyser la faune à différentes échelles, en alternant entre l'étude des données sur l'ensemble du site et celle au niveau de la maison. Pour ce dernier échelon, il a été procédé de la sorte: les restes osseux contenus dans chacune des fosses situées sur les côtés de chaque bâtiment ont été répertoriés séparément, puis les vestiges contenus dans toutes les fosses qui entourent chaque bâtiment ont été rassemblés pour constituer l'entité "maison".

Les concentrations de vestiges que l'on retrouve systématiquement à des endroits précis dans les fosses indiquent l'existence d'ouvertures dans le bâtiment, par lesquelles les objets paraissent avoir été rejetés. Les remontages céramiques et lithiques entre les fosses latérales nord et sud de chaque bâtiment confirment l'appartenance du mobilier à des unités domestiques bien individualisables (Ilett et al., 1986; Chataigner et Plateaux, 1986).

Un site en particulier a servi de base à la réflexion, Cuiry-lès-Chaudardes. L'intégralité du village, qui s'étend sur environ 6 hectares de terrain, a pu être fouillé par l'ERA 12 du CNRS (Ilett et al., 1986; Ilett, 1995). Trente-trois maisons datées du Rubané Récent du Bassin Parisien s'y sont succédées par petits groupes sur une durée de 150 à 200 ans et la faune de trente-deux d'entre elles a été analysée ¹. Le nombre d'ossements recueilli dans les fosses latérales qui bordent chaque habitation s'élève à 56 500 en tout, y compris les esquilles recueillies dans certaines fosses tamisées à l'eau. En ne retenant que les os ramassés à la truelle, il reste environ 50 000 ossements dont près de 16 000 sont déterminés.

La quantité de restes est différente dans chaque maison et les disparités sont importantes, mais pour donner un ordre d'idée, la moyenne se situe aux environs de 1 400 restes par maison (soit à peu près 12 kg d'os).

1.1. La question de la domestication des animaux sauvages

Pour pouvoir établir la liste des espèces et faire les distinctions entre animaux sauvages et domestiques de morphologie proche à l'aide de diagrammes de dispersion, environ 1 500 os ont été mesurés à Cuiry-lès-Chaudardes: 833 de bovinés, 411 de suidés, 123 de caprinés et 119 de cervidés. A ces données ont été ajoutées plusieurs centaines d'autres, prises sur trois sites du Rubané Récent relativement proches géographiquement (Menneville et les deux sites de Berry-au-Bac, fig. 1). Une comparaison a été ensuite effectuée avec les mensurations issues de la littérature, prises sur des échantillons archéologiques ou des os d'animaux contemporains (Müller, 1964; Boessneck, 1969; Degerbøl et Fredskild, 1970; Méniel, 1984 a; Arbogast, 1994; pour ne citer que quelques auteurs). Les résultats concernant les bovinés et les suidés ont été particulièrement gratifiants, en raison de l'importance du corpus: les diagrammes révèlent des coupures nettes entre les espèces et entre mâles et femelles d'une même espèce, en particulier sur les chevilles osseuses, les ceintures et les os longs. Pour les bovinés, quatre groupes d'os visibles sur les graphiques correspondent à des vaches, des taureaux, des aurochs femelles et des aurochs mâles (fig. 2, tab. 1). On observe pas de groupe correspondant à des animaux castrés. La distinction entre forme domestique et sauvage est également très claire pour les suidés, aussi bien morphologiquement que métriquement (fig. 2, tab. 2). Par contre, la caractérisation des sexes pour la forme domestique est difficile à obtenir. La raison en est simple: la majorité des porcs sont abattus très jeunes et il est inutile de prendre des mensurations sur les os d'animaux qui n'ont pas terminé leur croissance. Les mesures correspondant à des individus domestiques adultes sont donc en nombre très restreint, ce qui limite les possibilités de distinction entre mâles et femelles. En revanche, la discrimination des sexes sur la forme sauvage est beaucoup plus aisée, car les animaux abattus à l'âge adulte sont nombreux et la différence de dimension entre sanglier et laie bien marquée. Les os les

¹ Tous les détails concernant les données, décomptes et mesures de la faune peuvent être consultés dans mon travail doctoral (Hachem, 1995a).

plus porteurs de différenciations des bovins et des suidés ne présentant pas de mélange entre formes domestique et sauvage, on peut conclure à une absence de domestication locale de l'aurochs mais aussi du sanglier et donc à la présence d'animaux de souches anciennement domestiquées. Les premiers agriculteurs se sont implantés dans la vallée de l'Aisne en ayant amené avec eux tout leur cheptel domestique. L'hypothèse d'une absence de domestication locale de l'aurochs et du sanglier pour les sites de l'Aisne rejoint celle proposée pour les sites d'Alsace et de Champagne (Arbogast, 1994).

1.2. Variations dans la composition de la faune sauvage

A l'échelle du site, la faune de Cuiry-lès-Chaudardes est composée à environ 80 % d'animaux domestiques, parmi lesquels le boeuf vient en tête, suivi des caprinés, puis des suidés (Hachem, 1997). Le taux de gibier est assez important puisqu'il atteint 17,5 %; le cerf et le sanglier y tiennent la première place, puis vient le chevreuil et enfin l'aurochs. Le petit gibier est très varié et les deux petits animaux à fourrure les plus prisés sont le castor et le blaireau.

La chasse est plus intensément pratiquée au début de l'occupation du village qu'à la fin, c'est principalement la chasse au grand gibier qui décroît, spécifiquement celle du cerf et du sanglier, la proportion d'aurochs reste à un niveau constant (Hachem, 1995b). Corrélativement à la baisse de la chasse, l'élevage des caprinés augmente.

A l'échelle de la maison, chacune présente systématiquement des restes de trois animaux domestiques: le boeuf, le mouton et le porc, et de deux animaux sauvages, le cerf et l'aurochs (fig. 3). D'autres espèces comme le sanglier ou le chevreuil, pourtant bien représentées en proportion, peuvent parfois être totalement absentes des rejets d'une unité domestique. Mais, bien qu'il existe une base d'alimentation partagée par tous, des variations importantes s'observent néanmoins entre habitations, en particulier dans les proportions de chasse et d'élevage (Hachem, 1995b). Deux seuils sont significatifs, l'un caractérise l'élevage marqué -la proportion d'animaux domestiques est supérieure à 90 %- , l'autre la chasse prononcée -la proportion d'animaux sauvages est supérieure à 23 % et peut atteindre plus de 40%- (fig. 4). Un système récurrent régit ces différences dans chaque phase d'habitat: dans chaque groupe de maisons contemporaines, certaines habitations présentent un taux de chasse élevé alors que d'autres ont un taux d'élevage écrasant et d'autres enfin ne présentent pas d'accentuation de l'une ou l'autre de ces activités (fig. 5). Les marges sont légèrement différentes pour la première et la dernière phase d'occupation, la phase ancienne ayant un taux de chasse minimum plus élevé et la phase récente un taux de chasse plus faible, mais le système tripartite reste néanmoins valide pour les deux extrémités de la séquence.

En s'aidant de l'analyse factorielle des correspondances, on peut connaître les espèces qui déterminent les variations de la chasse et de l'élevage entre habitations (fig. 6). Les deux premiers plans factoriels résument le mieux l'information (56,6 % de l'inertie totale du tableau pour le premier facteur; 20,9 % pour le deuxième). Ces plans factoriels sur lesquels sont projetées les classes de la classification ascendante hiérarchique montrent un regroupement des maisons en quatre grandes classes:

- un premier groupe de six maisons autour du pôle de chasse et singulièrement du sanglier. On remarque une opposition secondaire entre le sanglier et les cervidés;
- un second groupe de onze maisons sont plutôt neutres au centre du graphique. Ce sont des maisons moyennes du point de vue de la distribution différentielle des espèces, avec cependant sept d'entre elles plus attirées par le pôle des caprinés;
- un troisième groupe d'une dizaine de maisons défini autour du pôle des bovinés, c'est à dire, boeuf et aurochs;
- un quatrième groupe spécifique de trois maisons qui se caractérise par un très fort taux de caprinés.

Trois espèces offrent donc une variabilité distributionnelle particulièrement structurante: le sanglier, le boeuf domestique et les caprinés. Deux autres espèces, le porc et à un moindre degré le cerf, contribuent marginalement à décrire la structuration générale (Hachem, 1995a). Le porc montre une liaison particulière avec la faune chassée et singulièrement avec le sanglier. Le cerf montre toujours une liaison forte avec le chevreuil. Aurochs et chevreuil, peu contributifs, ne sont guère structurants. Le chev-

reuil suit fidèlement le cerf, mais montre une liaison un peu plus forte avec les caprinés. L'aurochs, quant à lui, semble attaché à la variabilité du boeuf domestique et s'oppose partiellement au porc.

Les autres espèces se distribuent en fonction de ces trois animaux, par association ou par opposition avec eux. Ainsi, par des méthodes statistiques que je ne détaillerai pas ici, quatre grandes classes d'association d'espèces ont été mises en évidence (Hachem, 1995a). Ces associations d'animaux sont fonction du taux plus ou moins élevé de la chasse et sont donc en correspondance avec les trois groupes de maisons définies sur leur proportion de chasse et d'élevage repérées dans chaque phase d'habitat (fig. 7). Les groupes de maisons présentent respectivement les associations d'espèces suivantes:

- le groupe 1 qui associe des forts taux de sanglier et de porcs, se retrouve dans les maisons présentant un taux de chasse élevé;
- le groupe 2 ne présente pas de particularité dans les proportions d'espèces et correspond à la classe de maison qualifiée de "mixte", neutre du point de vue des taux d'élevage ou de chasse;
- le groupe 3 se caractérise par l'association boeuf/aurochs et des déficits en caprinés, chevreuils et porcs. Ces maisons à surplus de boeuf présentent un très faible taux de chasse et dans ce contexte particulier ce sont l'aurochs et le cerf qui, même avec des effectifs faibles, dominent le sanglier;
- et le groupe 4 par des forts taux de caprinés, d'aurochs et de chevreuil. Ces deux derniers groupes relèvent de la classe de maisons présentant de forts taux d'élevage.

1.3. Liens entre architecture et faune

Ces résultats indiquent un lien entre la faune et la maison qu'il est intéressant d'approfondir. Les maisons de Cuiry-lès-Chaudardes sont, comme dans tous les grands sites de la Céramique Linéaire, de différents types et de longueur variée. Après une étude des bâtiments, il m'a paru que le critère typologique le plus pertinent pour bien séparer les maisons de Cuiry-lès-Chaudardes était basé sur le nombre de pièces après le couloir arrière. Cette caractéristique permet de distinguer 2 catégories de maisons: celles à une pièce après le couloir arrière, de petite taille (à 15 m) et celles à deux ou trois pièces après le couloir arrière. Ces dernières, que l'on peut qualifier de "grandes maisons" font entre 15 et 40 m de long et possèdent souvent une tranchée de fondation (fig. 8). Les petites maisons sont les plus nombreuses et forment environ la moitié des bâtiments du village. Dans chaque phase d'habitat, on répertorie en général une ou deux grandes habitations et plusieurs petites (fig. 4).

La composition de la faune, mise en relation avec le type architectural du bâtiment, montre une forte correspondance entre les deux (fig. 4). En effet, les maisons à une seule unité arrière ont des taux de chasse plus élevés que les maisons à 2 ou 3 unités arrières: 2/3 des petites maisons de Cuiry-lès-Chaudardes a un taux de chasse supérieur à 16 %, et 3/4 des grandes maisons un taux inférieur à 16 %. On peut affiner cette constatation générale, en reprenant les seuils d'élevage et de chasse définis précédemment: les 5 maisons du site dont le taux de chasse est supérieur à 23,8 % sont toutes des petites maisons et 6 des 8 maisons dont le taux d'élevage est supérieur à 90 % sont des grandes maisons. Il existe donc bien une correspondance entre la classe de petites maisons et les taux de chasse très élevés et la classe des grandes maisons à taux d'élevage écrasant (fig. 8).

En descendant encore à un niveau plus fin, on peut voir une relation entre certaines espèces et le type de maison (fig. 4 et fig. 8). Ainsi, les maisons à une pièce arrière ont des taux de sanglier plus élevés que les autres: les 15 petites maisons du site détiennent environ 70 % du nombre de restes total de sanglier. Pour les autres espèces, les tendances sont moins nettes. On note cependant que dans les grandes maisons, c'est le cerf qui tient la première place devant les autres grands animaux sauvages. Pour mémoire, on retiendra que les plus forts effectifs de caprinés et d'aurochs se repèrent également dans les grandes maisons.

On peut donc conclure au vu de ces résultats, à une certaine spécificité des activités d'élevage dans la fonction des longues maisons de Cuiry-lès-Chaudardes et de la chasse dans les petites habitations.

Les correspondances entre la faune et l'habitat ne se limitent pas à l'architecture des maisons, elles sont également perceptibles dans la structure spatiale du plan villageois. Sans revenir en détail sur les processus de développement de l'habitat et de distribution des restes de faune qui ont déjà été explicités

(Hachem, 1997), on rappellera les principaux résultats. L'habitat se développe autour de deux noyaux distincts et l'analyse des modes de rejets suggère l'existence d'un système spatial de structuration du voisinage. Ces deux principes d'organisation divisent ainsi le village en quatre quartiers (fig. 9). Dans ce cadre préalable, on observe que seules les maisons situées au nord-ouest présentent un taux de chasse élevé et d'une manière générale, que la distribution des trois espèces principales correspond avec l'organisation spatiale du village. Ainsi les maisons à sur-représentation de boeuf, de mouton ou de sanglier se répartissent dans des quartiers différents.

Au vu de tous ces résultats, l'existence d'une correspondance entre la faune et les caractéristiques extrinsèques de l'habitat, à savoir la périodisation du site, la structuration spatiale du village et les différentes catégories de maisons, paraît bien établie. Ainsi le quart nord-ouest du site qui présente les plus forts taux de chasse et singulièrement de sanglier durant toute l'occupation du village, est aussi un secteur caractéristique du point de vue de l'architecture des bâtiments, puisque les petites maisons à une pièce après le couloir arrière y sont prépondérantes (fig. 9).

2. La faune dans le domaine funéraire

A ces éléments tirés de l'habitat, on peut rajouter quelques données extraites du domaine funéraire ou rituel. Seuls les dépôts de faune en France septentrionale rentrent en ligne de compte dans cette analyse, ni l'industrie osseuse ni la parure ne sont abordées. Les éléments sont très rares, plusieurs indices proviennent de fouilles anciennes de sépultures et l'on ne peut être sûr de leur association réelle avec le squelette. Par conséquent, seuls sont utilisés les éléments attestés dans des fouilles récentes et bien datés.

L'enceinte rubanée de Menneville, située dans la vallée de l'Aisne, a livré dans la couche du fond des segments de fossé (dénommée "ensemble 3"), les corps de 17 individus, dont 15 sont des enfants (Guichard, Hachem, 1990; Farruggia et al., 1996). Près des corps et dans toute la longueur du fossé, étaient jetées des chevilles osseuses de bovidés et des os de bovins et de caprinés. La faune retrouvée dans cette couche du fond présente la particularité d'être uniquement composée d'animaux domestiques. Il s'agit en majorité d'os déconnectés, mais il existe aussi des cas de connexions, en particulier pour le mouton. Dans les remplissages supérieurs ("ensemble 2"), les os d'animaux sauvages sont également rarissimes. On y recense des os humains isolés et des os d'animaux épars comme des côtes de bovins. De plus, des bucranes de bovins domestiques étaient posés à l'aplomb des inhumations les plus nombreuses d'enfants.

Deux autres exemples de dépôt de faune en contexte funéraire, proviennent l'un de Berry-au-Bac "le Vieux Tordoir" dans l'Aisne (Allard et al, 1997), l'autre d'Ensisheim "les Octrois" en Haute Alsace (Mathieu, 1992; Jeunesse, 1993). Ce sont trois sépultures rubanées d'enfants, dans lesquelles ont été découverts des os de caprinés. Sur le site de Berry-au-Bac, une tombe d'enfant contenait un métacarpe de très jeune capriné et une première phalange épiphysée de mouton, sur lesquels étaient collées des rondelles de nacre qui figurent deux yeux et une bouche (fig. 10).

Dans le site d'Ensisheim, une figurine semblable avait été trouvée dans une sépulture d'enfant et une autre sépulture recélait un distal de métacarpe de capriné, ayant probablement subi de fréquentes manipulations. La fonction de ces objets est bien entendue inconnue, mais on peut relever le fait que ce sont des os de caprinés qui portent des signes particuliers.

De ces éléments sur le rituel funéraire, on tire deux observations: les vestiges osseux associés à des inhumations proviennent préférentiellement d'animaux domestiques (particulièrement des bovins et des caprinés) et les chevilles osseuses ou les bucranes de bovins ont une importance particulière dans les rites.

La variabilité de la chasse dans les sites de la Céramique Linéaire

3.1. Variations dans les proportions de faune chassée

Le maintien de la chasse dans la culture rubanée où l'élevage est le pivot économique de la société peut paraître étonnant, mais si l'on en croit les vestiges archéologiques comme les exemples ethnographiques, la valorisation de la chasse est un phénomène qui touche tous les groupes humains. C'est une règle transculturelle qui veut que la chasse soit une valeur intrinsèque de la structure sociale. Les habitats de la Céramique Linéaire présentent systématiquement un minimum d'animaux chassés; de tous les sites publiés qui ont livré un nombre de restes déterminés supérieur à la centaine, on n'en répertorie que deux où le taux de chasse est nul, Przybranovo en Pologne (Sobocinski, 1985) et Hettstedt en Allemagne (Müller, 1964).

Les comparaisons de la faune des sites rubanés de la vallée de l'Aisne avec celle d'autres régions s'avère extrêmement délicate pour le moment; en effet, sur l'ensemble des sites de la Céramique Linéaire ayant livré plus de 100 os (soit environ une soixantaine d'habitats publiés), la moyenne des échantillons est de 500 restes déterminés; ces quantités semblent bien faibles en comparaison des quelques 16 000 restes de Cuiry-lès-Chaudardes. Les ensembles les mieux fournis se situent dans le Bassin parisien et en Alsace, mais l'on trouve quelques exceptions en Allemagne tels que les sites de Eilsleben (Döhle, 1994) ou de Hilzingen (Kokabi, 1988). A ces problèmes de taphonomie, s'ajoutent des difficultés liées aux contextes dans lesquels sont recueillis les ossements: il s'agit souvent de sites fouillés sur une petite surface, et la plupart du temps les rejets proviennent de fosses isolées. Ces structures sont estimées d'emblée représentatives de l'intégralité d'un site, mais la réalité peut être toute autre: compte tenu de la variation observée entre les habitations à Cuiry-lès-Chaudardes, cela laisse subsister un doute quant à la représentativité de l'échantillon étudié. Malgré ces obstacles, il paraît difficile de faire l'impasse sur les nombreuses études disponibles.

La comparaison site à site étant impossible, une confrontation globale avec les sites de la Céramique Linéaire peut être néanmoins entreprise, dans le but de repérer d'éventuelles différenciations dans le taux de chasse, similaires à celles repérées dans la vallée de l'Aisne (Hachem, 1995b). H.-J. Döhle (1993, 1994) a effectué une synthèse sur la faune de nombreux sites par région géographique et sépare les habitats en trois groupes selon leur pourcentage de faune chassée, ceux inférieurs à 10 %, ceux entre 10 et 20 % et ceux supérieurs à 20 %. En reprenant les habitats de la Céramique Linéaire répertoriés par cet auteur (Döhle, 1994, p. 25-27) et complétés par ceux du Bassin parisien et d'Alsace, on peut borner plus précisément les classes établies sur le pourcentage d'animaux sauvages. Trois catégories de sites se retrouvent aussi bien dans la période ancienne de la Céramique Linéaire que dans la période récente et cela sans que l'on note en fait de correspondance marquée avec une répartition géographique spécifique (fig. 11). On note des variations entre les sites, avec une majorité d'habitats où la proportion de chasse est très faible (inférieure à 5 %), une dizaine de sites où le taux de chasse est plus important (entre 10 et 22 %) et quelques sites où le taux d'animaux sauvages est très élevé (supérieur à 30 %). Avec respectivement 3,5 % de chasse, les deux sites de Berry-au-Bac entrent dans la première catégorie, alors qu'avec 17,5 % Cuiry-lès-Chaudardes entre dans la seconde. On retrouve donc à grande échelle une configuration similaire à celle perçue dans la vallée de l'Aisne, où manque cependant la catégorie de sites où la chasse est très élevée. Il est difficile pourtant de se prononcer sur l'existence réelle d'habitats où la chasse est très importante en raison du problème du contexte soulevé précédemment: on ne peut exclure que le hasard de la fouille ait concerné des structures contenant un taux de chasse plus élevé que les autres.

Les raisons de ces variations dans les proportions de chasse entre les habitats ne sont pas encore bien explicitées, mais plusieurs hypothèses sont possibles (Hachem, 1995b):

- l'évolution chronologique de l'exploitation des faunes: la chasse pourrait être plus importante au moment de l'installation d'un village qu'à la fin;
- l'influence de la place des différents sites dans le système d'habitat: un comportement différent serait possible entre les sites de longue durée où la chasse est répertoriée dans les petites maisons et ceux de courte durée où les petites maisons semblent moins fréquentes;

- le marqueur de sites particuliers comme les nécropoles où les animaux domestiques prédominent dans les offrandes;
- le potentiel des terroirs en ressources agro-pastorales.

3.2. Variations dans les types de gibier chassés

Le cerf, l'aurochs, le chevreuil et le sanglier sont les animaux sauvages les plus souvent répertoriés dans tous ces sites, mais ils n'ont pas la même représentation dans le nombre de restes (fig. 12). La première position est tenue soit par le cerf, soit par l'aurochs, avec un nombre d'occurrences plus important en faveur du premier. La présence de deux de ces animaux semble donc incontournable dans tous les habitats, comme dans toutes les maisons de Cuiry-lès-Chaudardes, le cerf comme animal élémentaire de la chasse, l'aurochs comme l'animal figurant une chasse particulière (Hachem, 1995b). En revanche, le sanglier ne paraît être réellement mis en avant que dans les habitats où la chasse excède 10 % (Pomaz-Zdravlyak, Pulkau, Cuiry-lès-Chaudardes) et toujours en égalité avec une des trois autres espèces; dans les autres sites sa représentation est faible. On avait effectivement remarqué que la présence du sanglier allait de pair avec un taux élevé de chasse dans les maisons de Cuiry-lès-Chaudardes et devenait par là l'animal représentatif d'une chasse plus intensive. Le chevreuil participe des deux types de configurations. Cet animal peut parfois, comme le cerf et l'aurochs, prendre la première position dans les sites où l'élevage est important (Dammendorf, Kothen-Geuz, Tröbsdorf - Müller, 1964). Cependant, en cas de chasse élevée, un phénomène identique à celui du sanglier se produit: la proportion de chevreuil croît en concomitance avec celle d'un autre animal chassé, en l'occurrence le cerf ou l'aurochs (Wettolsheim, Gniechowice, Pfäffingen, fig. 12). Le côté "neutre" du chevreuil avait bien été relevé à Cuiry-lès-Chaudardes: il suit plus ou moins la même distribution que le cerf dans les habitations et se rencontre en proportion élevée aussi bien là où la chasse est importante que là où l'élevage est accentué (Hachem, 1995a). Le cas de focalisation marquée sur un seul animal sauvage, phénomène très sensible dans les sites où la chasse dépasse 30 %, porte sur l'aurochs (Neckenmarkt, Gniechowice, Juvigny) ou le cerf (Heinheim, Straubing-Lerchenhaid) (fig. 12). On ne retrouve cette configuration pour le sanglier que dans un seul site, à Pont-Sainte-Maxence (mais il s'agit des fosses d'une seule maison, com. pers. R.M. Arbogast).

Conclusion

La conjonction de toutes ces informations obtenues en contexte d'habitat et en contexte funéraire, permet d'aborder la conception du monde animal sauvage et domestique au Rubané, en particulier dans sa phase récente.

Premièrement, l'élevage est au centre de l'identité rubanée. Cette assertion n'a rien de nouveau, mais, ce qui peut l'être par contre, c'est la connaissance plus approfondie des modalités par lesquelles elle s'exprime. Ainsi, le boeuf et le mouton qui déterminent la tendance alimentaire à Cuiry-lès-Chaudardes, sont chargés d'une symbolique importante pour cette société agro-pastorale, puisqu'ils ont une répartition spatiale spécifique dans le village et qu'on les retrouve dans le domaine funéraire. Deuxièmement, la chasse fait tout autant partie de l'identité rubanée. Sa plus faible part dans l'alimentation et la discrétion de sa matérialisation dans le domaine funéraire, ne masquent cependant pas les signes évidents de son importance au sein de la société. Ainsi, la chasse, que l'on pourrait qualifier de "routinière", est systématiquement présente par le biais du cerf dans toutes les maisons de Cuiry-lès-Chaudardes, y compris celles où l'élevage est écrasant. La chasse plus prononcée est par ailleurs reliée à des caractéristiques externes, comme l'architecture de la maison et l'espace villageois. Elle est présente dans toutes les phases d'habitat et s'exprime par la mise en valeur du sanglier, troisième animal qui fait pendant aux espèces domestiques pour caractériser la tendance alimentaire de l'habitation et pour déterminer sa place dans l'organisation spatiale du village. Troisièmement, l'élevage et la chasse ne s'excluent pas, mais sont complémentaires. Ce phénomène est perceptible dans l'habitat par des associations de taux élevés d'espèces domestiques et sauvages qui définissent des groupes de maisons et par des signes volontairement affichés d'association d'animaux domestiques et sauvages. Ainsi on trouve un bucrane d'aurochs dans la maison la plus monumentale et la plus riche en animaux domestiques de Cuiry-lès-Chaudardes (Hachem 1995a), ou encore un dépôt de bucranes d'aurochs et de bovins domestiques dans une fosse du site de Dachstein en Alsace (biblio). Or, on a vu

que les chevilles osseuses ou les bucranes de bovins tiennent une place importante dans les rites de reproduction sociale.

On ne peut que se réjouir du nombre croissant d'études archéozoologiques concernant les sites rubanés dans toute l'aire d'extension danubienne, car l'apport de ces données nouvelles permet d'aller au-delà de la simple description des faits. Ainsi, la variabilité de la chasse entre les habitats ou au sein d'un même village est un phénomène qui mérite d'être analysé, car il permet d'aborder la structure sociale de cette communauté.

Bibliographie

ALLARD P., DUBOULOZ J. et HACHEM L. (1997) Premiers éléments sur cinq tombes rubanées à Berry-au-Bac (Aisne-France): principaux apports à l'étude du rituel funéraire danubien occidental. *Actes du 22^{ème} colloque interrégional sur le Néolithique*, Strasbourg, oct. 1995, Supplément aux Cahiers de l'Association pour la Promotion de la Recherche Archéologique en Alsace, p. 31-43.

ARBOGAST, R.-M. (1994.) *Premiers élevages néolithiques du nord-est de la France*. ERAUL 67. 161 p.

BOESSNECK J. (1969) Osteological differences between sheep (*Ovis aries* Linné) and goat (*Capra hircus* Linné). In: BROTHWELL et HIGGS H.-S, (éd.): *Science in Archaeology*, 2^{ème} édition, London, p. 331-358. D.

CHATAIGNER C. et PLATEAUX M. (1986) Analyse spatiale des habitats rubanés et informatique. *Bulletin de la Société Préhistorique Française*, 83, 10, p. 319-324.

DEGERBØL M. et FREDSKILD B. (1970) *The Urus (*Bos primigenius bojanus*) and Neolithic domesticated cattle (*Bos taurus domesticus* Linné) in Denmark, with a revision of Bos remains from the kitchen middens*. Den Kongelige Danske Videnskaberne Selskab Biologiske Skrifter, 17-1, 234 p.

DÖHLE H.-J. (1993) Haustierhaltung und Jagd in der Linienbandkeramik - ein Überblick. *Zeitschrift für Archäologie*, 27, Berlin, p 105-124.

DÖHLE H.-J. (1994) *Die linienbandkeramischen Tierknochen von Eilsleben, Borderkreis*. Halle (Saale), 223 p.

DRIESCH von den A. (1976) *A guide to the measurements of animal bones from archaeozoological sites*. Peabody Museum, Bulletin 1, Cambridge, 136 p.

FARRUGGIA J.-P., GUICHARD Y. et HACHEM L. (1996) Les ensembles funéraires rubanés de Menneville "Derrière le Village" (Aisne). In: *La Bourgogne entre les bassins rhénan, rhodanien et parisien: carrefour ou frontière ? Actes du XVIII^{ème} colloque interrégional sur le Néolithique*, Dijon, octobre 1991, 14^{ème} supplément de la Revue Archéologique de l'Est, p.119-174.

FISCHLER C. (1993) *L'omnivore*. Ed. Odile Jacob. 440 p.

GODELIER M., (1984) *L'idéal et le matériel*. Ed. Fayard, Paris.

GUICHARD Y., FARRUGGIA J.-P. et HACHEM L. (1996) Les ensembles funéraires rubanés de Menneville "Derrière le Village" (Aisne). *Actes du 18^{ème} Colloque Interrégional sur le Néolithique*, Dijon, oct. 1991, p. 119-174.

- HACHEM L. (1995a) *La faune rubanée de Cuiry-lès-Chaudardes (Aisne, France); essai sur la place de l'animal dans la première société néolithique du Bassin parisien*. Thèse de nouveau doctorat, Université de Paris 1, Panthéon Sorbonne, 3 volumes.
- HACHEM L. (1995b) La représentation de la chasse dans les espaces villageois rubanés de la vallée de l'Aisne (France). *Actes du 5^{ème} Colloque International de l'Homme et l'Animal*, Société de Recherche Interdisciplinaire, Genève, nov. 1994, *Antropozoologica*, n°21, p. 197-205.
- HACHEM L. (1997) Structuration spatiale d'un village du Rubané récent, Cuiry-lès-Chaudardes (Aisne). Analyse d'une catégorie de rejets domestiques: la faune. In: AUXIETTE G., HACHEM L. et ROBERT B. (dir.) *Espaces physiques, espaces sociaux dans l'analyse interne des sites du Néolithique à l'Age du Fer*, 119^{ème} Congrès du C.T.H.S., Amiens nov. 1994.
- HACHEM L. et AUXIETTE (1995) La faune. In: ILETT M. et PLATEAUX M. (dir.) *Le site Néolithique de Berry-au-Bac "le Chemin de la Pêcherie" (Aisne)*, Monographie du CRA, 15, CNRS, p. 128-143.
- ILETT M. (1995) *Cuiry-lès-Chaudardes "Les Fontinettes"*. Rapport de synthèse de 1992-1994. Inédit.
- ILETT M., PLATEAUX M. et COUDART A. (1986) Analyse spatiale des habitats du Rubané Récent: problèmes actuels. In: DEMOULE J.-P. et GUILAINE J. (éd.) *Le Néolithique de la France. Hommage à G. Bailloud*. Picard, Paris, p. 131-140.
- JEUNESSE C. (1993) La nécropole rubanée d'Ensisheim "les Octrois". La parure. In: *Recherches et documents sur le Néolithique ancien du sud de la plaine du Rhin supérieur (5400-4800 av. J.C.)*. Association pour la Promotion de la Recherche Archéologique en Alsace, 9, p. 59-72.
- MATHIEU G. (1992) Une figurine stylisée dans une tombe d'enfant de la nécropole rubanée d'Ensisheim (Haut-Rhin). *Actes du 11^{ème} Colloque Interrégional sur le Néolithique*, Mulhouse oct. 1984, Direction des Antiquités Préhistoriques d'Alsace, Société d'histoire de la Hochkirch, Association INTERNEO, p. 27-29.
- MENIEL P. (1984a) *Contribution à l'histoire de l'élevage en Picardie du Néolithique à la fin de l'Age du Fer*. *Revue Archéologique de Picardie*, n° spécial.
- MENIEL P. (1984b) Les faunes du Rubané Récent de Menneville "Derrière le Village" et de "Berry-au-Bac "La Croix Maigret" (Aisne). *Actes du 9^{ème} Colloque Interrégional sur le Néolithique*, Compiègne, 1982, *Revue Archéologique de Picardie*, 1-2, p. 87-93.
- MÜLLER H.-H. (1964) *Die Haustiere der mitteldeutschen Bandkeramiker*. Schriften der Sektion für Vor und Frühgeschichte, 17, Akademie Berlin, 181 p.
- SOBOCINSKI M. (1985) Szczatki kostne z osad ludności nad rozwojem kultur wstęgowych na Kujawach. *Archeozoologia* 10, Poznan, p. 87-127.
- SOUDSKY B. (1969) Etude de la maison néolithique. *Slovenska Archeologia*, 17, p. 5-96.

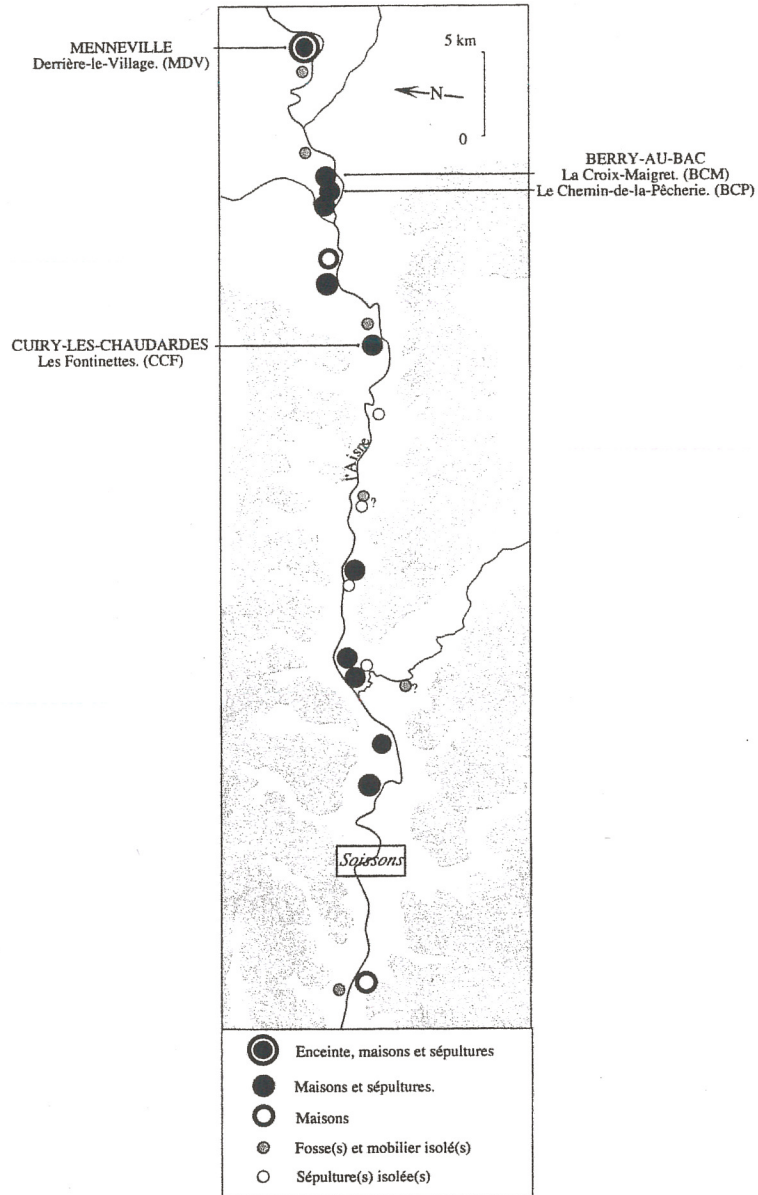


Figure 1: Carte des sites rubanés découverts dans la vallée de l'Aisne: 4900-4700 av. J.C. (fouilles ERA 12 du CNRS).

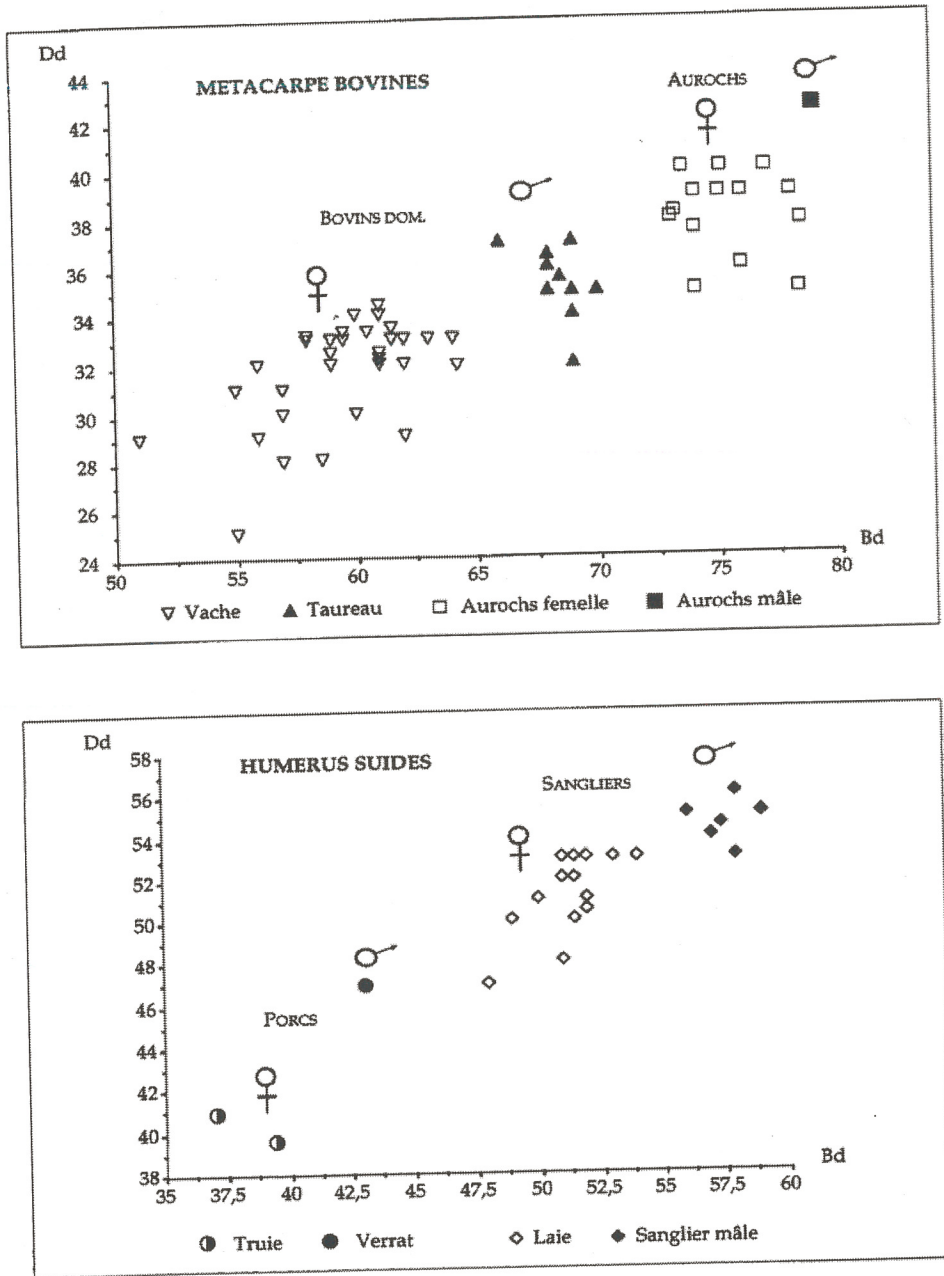


Figure 2: Diagramme de dispersion des mesures des métacarpes distaux de bovinés des sites Rubané Récent du Bassin Parisien de la vallée de l'Aisne et des humérus distaux de suidés du site de Cuiry-lès-Chaudardes (diamètre transverse/ diamètre antéro-postérieur).

MAISON	BOEUF	CAPRINES	PORC	SANGLIER	CERF	CHEVREUIL	AUROCHS	TOTAL
11	98	27	20		9	3	2	157
45	137	27	30	9	19	6	2	228
80	59	9	19	1		1	3	89
85	74	14	9	1	2		1	100
89	196	95	59	38	12	16	9	416
90	328	114	46	33	27	16	10	564
112	291	105	98	71	49	30	9	644
126	295	146	136	108	103	47	1	835
225	710	761	333	12	7	40	24	1'863
245	221	247	62	8	12	5	3	555
280	275	211	62	3	8	11	8	570
320	64	39	22	2	25	8	4	160
330	122	36	38	4	17	10	1	227
360	644	258	93	58	56	28	33	1'137
380	1411	285	230	72	82	27	64	2'107
390	148	28	38	12	14	5	6	245
400	334	41	45	44	29	7	12	500
440	331	50	73	46	24	9	10	533
410	65	7	15		5		7	92
420	352	68	132	93	67	31	4	743
425	281	50	110	80	65	27	4	613
450	98	25	9		4		3	136
460	15		7	2	1			25
500	126	39	36		6	1	1	208
520	47	8	15		4		2	74
530	305	72	73	18	25	23	2	516
560	18	4	5		4			31
570	245	99	83	19	28	18	3	492
580	192	59	53	23	32	6	1	365
635	57	8	33	21	4	2	4	125
640	215	51	54	12	23	26	2	381
650	2	4						6
TOTAL	7'756	2'987	2'038	790	763	403	235	13'180

Figure 3: Nombre de restes des sept principales espèces par maison à Cuiry-lès-Chaudardes.

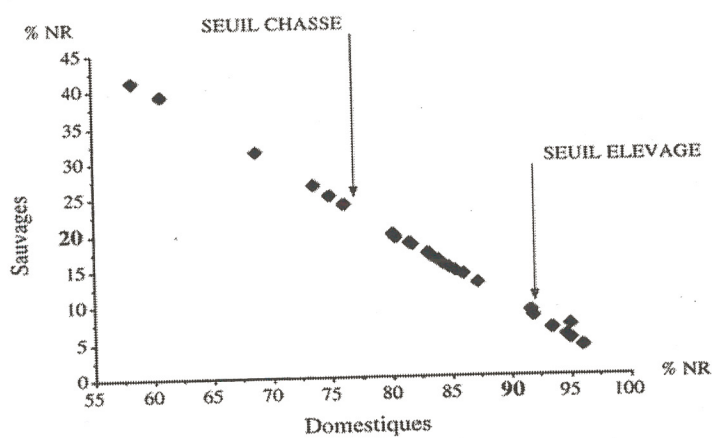


Figure 4: Distinction de trois groupes de maisons à Cuiry-lès-Chaudardes en fonction des proportions de restes d'animaux domestiques et sauvages.

MAISONS	NR DOM.	NR SAUV.	TOTAL	% DOM.	% SAUV.	TYPE MAISON	PHASES D'HABITAT
M126	577	263	840	68,7	31,3	P	PHASE 1
M112	496	179	675	73,5	26,5	P ?	
M640	320	71	391	81,8	18,2	G	
M45	194	37	231	84,0	16,0	G	
M390	214	38	252	84,9	15,1	P	
M90	489	153	642	76,2	23,8	P	
TOTAL	2290	741	3031	75,5	24,4		
M635	98	32	130	75,4	24,6	P	PHASE 2
M330	196	37	233	84,1	15,9	P	
M400	421	103	524	80,3	19,7	P	
M440	455	109	564	80,7	19,3	P	
M500	201	8	209	96,2	3,8	G	
M520	70	6	76	92,1	7,9	G	
TOTAL	1441	295	1736	83,0	17,0		
M560	27	4	31			P	PHASE 3
M420	553	355	908	60,9	39,1	P,G ?	
M580	304	62	366	83,1	16,9	P	
M570	427	73	500	85,4	14,6	P	
M360	995	184	1179	84,4	15,6	G	
M11	146	14	160	91,3	8,8	G	
M380	1929	281	2210	87,3	12,7	G	
TOTAL	4354	969	5323	81,7	18,2		
M650	6	0	6			P ?	PHASE 4
M425	442	308	750	58,9	41,1	P	
M89	350	79	429	81,6	18,4	P	
M320	125	39	164	76,2	23,8	P	
M245	530	30	560	94,6	5,4	G	
M85	97	5	102	95,1	4,9	P	
TOTAL	1544	461	2005	77,0	23		
M460	22	4	26			P	PHASE 5
M530	450	89	539	83,5	16,5	G	
M410	87	14	101	86,1	13,9	P	
M280	548	38	586	93,5	6,5	G	
M225	1805	98	1903	94,9	5,1	G	
M450	132	7	139	95,0	5,0	G	
M80	87	6	93	93,5	6,5	P	
TOTAL	3109	252	3361	92,5	7,5		

Les sommes pour les animaux domestiques incluent le chien; pour les animaux sauvages les bois de cervidés, les oiseaux, poissons, batraciens et microfaune sont exclus

Légende: DOM: domestiques, SAUV: sauvages

P: petite maison (1 pièce arrière), G: grande maison (1 ou 2 pièces arrières)

Les sommes pour les animaux domestiques incluent le chien; pour les animaux sauvages les bois de cervidés, les oiseaux, poissons, batraciens et microfaune sont exclus

Figure 5: Taux d'animaux domestiques et sauvages par maison et par phase d'habitat à Cuiry-lès-Chaudardes (nombre de restes et pourcentages).

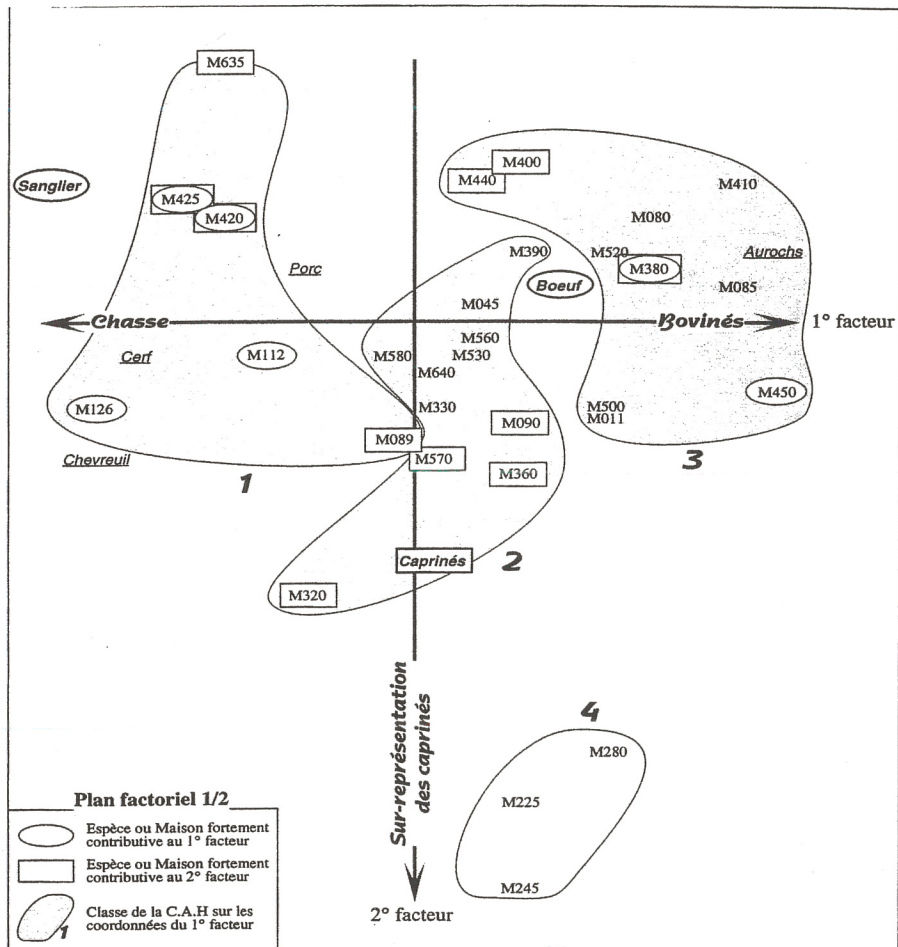


Figure 6: Analyse factorielle de correspondance (AFC) montrant la structuration générale des données à Cuiry-lès-Chaudardes (maisons en liaison avec les 7 principales espèces), plan factoriel 1/2.

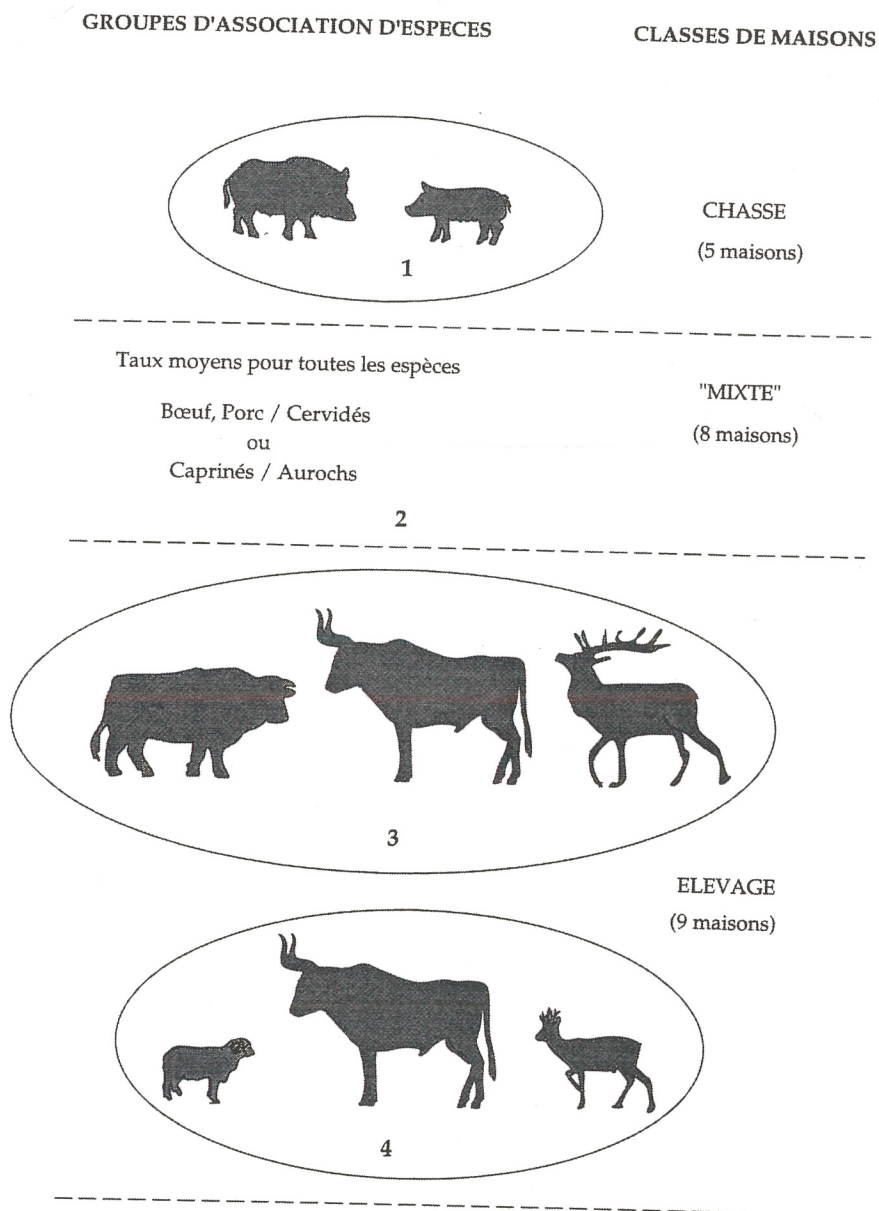
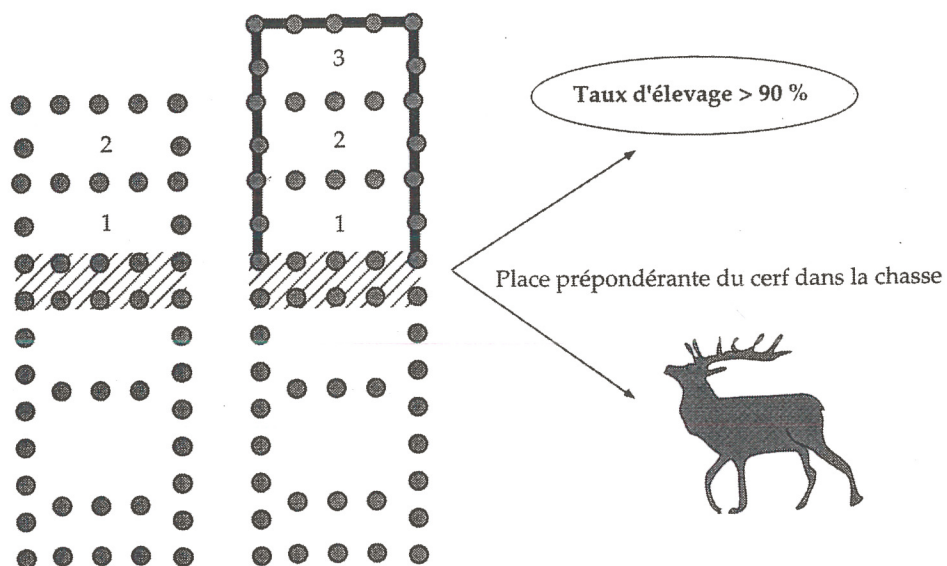


Figure 7: Relation entre les groupes d'association d'espèces et les trois catégories de maisons déterminées par leur proportion de chasse à Cuiry-lès-Chaudardes.

Grande maison



Petite maison

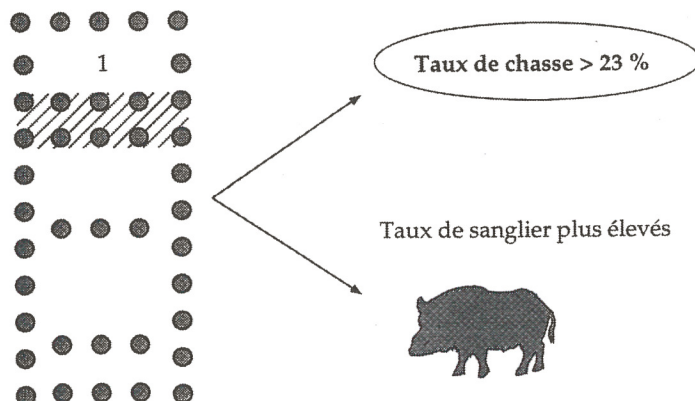


Figure 8: Lien entre le type architectural de la maison et la faune sauvage à Cuiry-lès-Chaudardes.

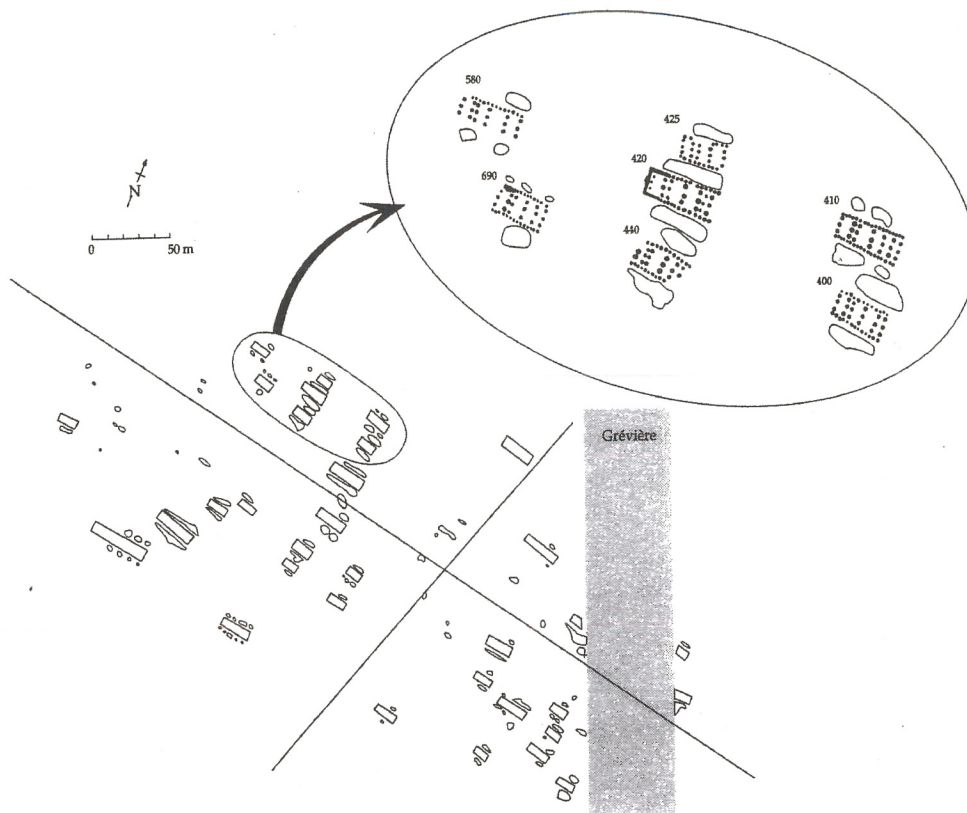


Figure 9: Prépondérance des petites maisons dans le secteur nord-ouest du site de Cuiry-lès-Chaudardes où les taux de chasse sont élevés

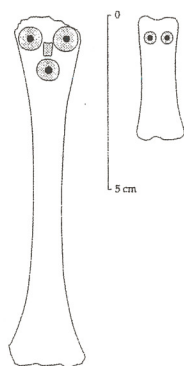


Figure 10: Restitution graphique de deux figurines de la sépulture 607 de Berry-au-Bac "le Vieux Tordoir" (d'après Allard, Dubouloz et Hachem, 1997).

Nombre de sites	entre 3 et 5 %	entre 10 et 22 %	entre 30 et 57 %
Lnk ancienne	13	6	1
Lnk récente	7	4	4
Lnk non précisé	19	1	2
Total	39	11	7

Figure 11: Catégories de sites de la Lnk selon le % d'animaux sauvages.

Site	Région	Auteur	Datation	NRD*	Chasse	Cerf	Aurochs	Chevreuil	Sanglier
Colmar	Alsace	Arbogast 1993	Rub.	945	9,4	4,7	1,4	1	1,5
Győr-Pápai vám	Hongrie	Bökönyi 1959	Lnk (Zseliz)	842	10	0,3	7,7	0,6	1
Pomáz-Zdravlyák	Hongrie	Bökönyi 1959	Lnk (Zseliz)	178	11,2	1,7	2,3	0,6	2,8
Einsisheim	Alsace	Arbogast 1993	Rub.	453	11,7	3,5	0,9	0,4	1,5
Pulkau	Basse Autriche	Wolff 1980	Lnk	510	12,7	0,2	1	2,2	2,4
Strögen	Basse Autriche	Pücher 1987	Lnk Ancien	161	13,7	0	9,9	0	0
Cuiry-lès-	Aisne	ce travail	Rub.	15 564	17,7	4,9	1,5	2,6	5
Neckenmarkt	Basse Autriche	Pücher 1987	Lnk Ancien	181	18,8	0	13,8	0,6	3,9
Singen	SW Allemagne	Kokabi 1988	Lnk Récent	674	21,5	?	?	?	?
Wettolsheim	Alsace	Arbogast 1993	Rub.	332	21,8	8,5	0,3	11,3	1
Rouffach-Gallbühl	Alsace	Poulain 1984	Rub.	1 008	22,1	0,2	4,9	0,09	2,4
Juvigny	Marne	Arbogast 1993	Rub.	1 158	30	3	22,3	0,08	1
Straubing-	Bavière	Ziegler 1989	Lnk	1 110	36	24,3	3,2	3,4	1,8
Pont Ste Maxence	Oise	Arbogast inédit	Rub.	623	36,4	0,6	5,1	1	29,5
Heinheim	Bavière	Clason 1977	Lnk Récent	117	36,7	24,8	0	6	4,3
Hilzingen	SW Allemagne	Kokabi 1988	Lnk Récent	301	42,2	?	?	?	?
Gniechowice 2	Pologne	Kulczycka-Leciejewicz- owa et Romanow 1985	Lnk Ancien	305	47,2	3	20,3	19	3,3
Ammerbuch	SW Allemagne	Stork 1993	Lnk	621	56,7	29,6	1	19,8	6,2

* NRD = nombre de restes déterminés, sans les bois de cervidés

Figure 12: Proportions des grandes espèces sauvages dans les sites de la Céramique Linéaire où le taux de chasse est > à 10 %.

Humérus (CCF, BCP, BCM, MDV)

Bovins domestiques						Aurochs					
	Moyne.	Min.	Max.	Ecart Type	NR		Moyne.	Min.	Max.	Ecart Type	NR
Bd	85.5	75	95	4.8	24	Bd	107	101	115	5.9	4
BT	80.1	72	92.5	4.8	26	BT	94.4	91	99	3.2	5
Dd	83.4	74	103	6.3	19	Dd	97	92	100	4.4	3
Vache						Aurochs femelle					
	Moyne.	Min.	Max.	Ecart Type	NR		Moyne.	Min.	Max.	Ecart Type	NR
Bd	84.2	75	90	4	20	Bd	103.4	101	107	3.1	3
BT	78.7	72	84	3.3	22	BT	93.2	91	96	2.2	4
Dd	81.5	74	89	4.2	16	Dd	95.5	92	99	4.9	2
Taureau						Aurochs mâle					
	Moyne.	Min.	Max.	Ecart Type	NR		Moyne.	Min.	Max.	Ecart Type	NR
Bd	91.7	86	95	4.9	3	Bd	115				1
BT	89.8	88	92.5	2.4	3	BT	99				
Dd	95.5	88	103	7.3	2	Dd	100				

Métacarpe (CCF, BCP, BCM, MDV)

Bovins domestiques						Aurochs					
	Moyne.	Min.	Max.	Ecart Type	NR		Moyne.	Min.	Max.	Ecart Type	NR
Bp	62	55	71.5	4.6	35	Bp	75.8	73	80	2.6	10
Dp	38.9	35	44	2.2	34	Dp	46.9	44.4	51.1	2.2	12
Bd	61.6	51	70	4.6	46	Bd	75.6	73	79	2	16
Dd	32.6	25	37	2.6	46	Dd	38.4	35	42.5	1.9	16
Vache						Aurochs femelle					
	Moyne.	Min.	Max.	Ecart Type	NR		Moyne.	Min.	Max.	Ecart Type	NR
Bp	60	55	65	3	27	Bp					
Dp	38.1	35	40	1.7	27	Dp					
Bd	59.5	51	64.5	2.9	35	Bd	75.4	73	78.4	1.9	15
Dd	31.7	25	34.4	2.1	35	Dd	38.2	35	40	1.7	15
Taureau						Aurochs mâle					
	Moyne.	Min.	Max.	Ecart Type	NR		Moyne.	Min.	Max.	Ecart Type	NR
Bp	68.8	66	71.5	2	8	Bp					
Dp	41.9	40	44	1.3	7	Dp					
Bd	68.2	66	70	1.3	11	Bd	79				
Dd	35.5	32	37	1.5	11	Dd	42.5				

Métatarse (CCF, BCP, BCM, MDV)

Bovins domestiques						Aurochs					
	Moyne.	Min.	Max.	Ecart Type	NR		Moyne.	Min.	Max.	Ecart Type	NR
Bp	49.7	46	53	1.9	27	Bp	57.9	53	63	2	15
Dp	49	45	52.7	2	26	Dp	55.7	51	58.5	2	15
Bd	58.2	50	69	4.2	58	Bd	69.4	66.5	77	2.8	15
Dd	32.8	26.7	39	2.5	62	Dd	38.2	35.8	40	1.3	15
Vache						Aurochs femelle					
	Moyne.	Min.	Max.	Ecart Type	NR		Moyne.	Min.	Max.	Ecart Type	NR
Bp	49.7	46	53	1.9	27	Bp	57.6	55	60	1.5	13
Dp	49	45	52.7	2	26	Dp	55.9	54	58.5	1.6	13
Bd	58	54	62	2.2	33	Bd	68.4	66.5	71	1.1	13
Dd	33.8	31	36	1	33	Dd	38.2	37	40	1.1	13
Taureau						Aurochs mâle					
	Moyne.	Min.	Max.	Ecart Type	NR		Moyne.	Min.	Max.	Ecart Type	NR
Bp						Bp	63				1
Dp						Dp	57				
Bd	64.7	62	69	1.9	11	Bd	77				1
Dd	33.7	31.6	35.3	1.5	10	Dd	40				

Tableau 1: Synthèse des mesures des os de bovins des sites rubanés de la vallée de l'Aisne (d'après la nomenclature d'A. Von den Driesch 1976). Sigle des sites - CCF: Cuiry-lès-Chaudardes "les Fontinettes"; BCP: Berry-au-Bac "le Chemin de la Pêcherie"; BCM: Berry-au-Bac "la Croix Maigret"; MDV: Menneville "Derrière le Village".

HUMERUS

Porcs							Sangliers						
	Myne.	Min.	Max.	Ecart	Type	NR		Myne.	Min.	Max.	Ecart	Type	NR
Bd	41.3	37	46	4		4	Bd	53	48	59	3.2		25
Dd	41.6	39	47	3.6		4	Dd	52.2	47	56	2.3		22

TIBIA

Porcs							Sangliers						
	Myne.	Min.	Max.	Ecart	Type	NR		Myne.	Min.	Max.	Ecart	Type	NR
Bp	47.5					1	Bp						
Dp	47						Dp						
Bd	31.2	29	33.5	1.7		9	Bd	39.2	35	44	2.2		28
Dd	27.3	23	32	3		9	Dd	32.8	29	36	1.7		28

PHALANGE I

Porcs							Sangliers						
	Myne.	Min.	Max.	Ecart	Type	NR		Myne.	Min.	Max.	Ecart	Type	NR
GLpe	35.9	32	41	2.9		7	GLpe	46.7	41	52.5	3		30
Bp	15.8	15	16.5	0.6		7	Bp	22.1	19	24.5	1.4		30

Tableau 2: Synthèse des mesures des os de suidés du site de Cuiry-lès-Chaudardes (d'après la nomenclature d'A. Von den Driesch 1976).

Pays France

Contexte village

fosse(s)

Région Picardie

Datation Rubané récent

Site Berry-au-bac " Le Chemin de La Pêcherie"

Bibliographie Méniel P. 1984 , Hachem L. et Auziet G. 1995

	NR	PR	NMI
boeuf	1176		
porc	255		
mouton			
chèvre			
caprinés	371		
chien			
Total domestiques	1802		

	NR	PR
Total déterminés	1867	
grands ruminants		
petits ruminants		
suidés		
carnivores		
Indéterminés	3200	
Total	5067	

	NR	PR	NMI
aurochs	11		
bison			
équidés			
élan			
cerf	30		
chamois			
sanglier	6		
chevreuil	13		
ours			
loup			
renard			
lynx			
chat sauvage			
blaireau	3		
castor			
martre fouine	2		
putois			
loutre			
hérisson			
écureuil			
lièvre			
belette			
carnivores			
autres			
Total sauvages	65		

observations mammifères sauvages**détail autres**

+ 1 reste d'oiseau

Pays France

Contexte village

fosse(s)

Région Picardie

Datation Rubané récent

Site Cuiry - lès - Chaudardes "Les Fontinettes"

Bibliographie Hachem L. 1995

	NR	PR	NMI
boeuf	7756		
porc	2038		
mouton			
chèvre	47		
caprinés	2940		
chien	12		
Total domestiques	12793		

	NR	PR
Total déterminés	15519	
grands ruminants		
petits ruminants		
suidés		
carnivores		
Indéterminés	33983	
Total	49502	

	NR	PR	NMI
aurochs	235		
bison			
équidés	4		
élan			
cerf	763		
chamois			
sanglier	790		
chevreuil	403		
ours	1		
loup	8		
renard	19		
lynx			
chat sauvage	18		
blaireau	119		
castor	323		
martre fouine	5		
putois	1		
loutre			
hérisson	3		
écureuil	11		
lièvre	23		
belette			
carnivores			
autres			
Total sauvages	2726		

observations mammifères sauvages

+ 200 fragments de bois de cerf
 + 31 fragments de bois de chevreuil

détail autres

+ 32 restes d'oiseaux
 + 2 restes de poissons
 + 1 reste d'amphibien
 + 3 restes de taupe
 + 6 restes de microfaune

Pays	France	Contexte	village fossé(s)
Région	Picardie	Datation	Rubané récent
Site	Menneville "Derrière le Village"	Bibliographie	Farrugia J.-P. , Guichard Y et Hachem L. 1996

	NR	PR	NMI
boeuf	77		
porc			
mouton			
chèvre			
caprinés	45		
chien	3		
Total domestiques	125		

	NR	PR
Total déterminés	125	
grands ruminants		
petits ruminants		
suidés		
carnivores		
Indéterminés	1	
Total	126	

	NR	PR	NMI
aurochs			
bison			
équidés			
élan			
cerf			
chamois			
sanglier			
chevreuil			
ours			
loup			
renard			
lynx			
chat sauvage			
blaireau			
castor			
martre fouine			
putois			
loutre			
hérisson			
écureuil			
lièvre			
belette			
carnivores			
autres			
Total sauvages			

observations mammifères sauvages
+ 5 fragments de bois de cerf

détail autres

Pays	France	Contexte	village fossé(s)
Région	Picardie	Datation	Rubané récent
Site	Menneville "Derrière le Village" Ensemble 3	Bibliographie	Méniel P. 1984, Farrugia J.-P. , Guichard Y. et Hachem L. 1996

	NR	PR	NMI
boeuf	217		
porc	13		
mouton			
chèvre			
caprinés	74		
chien	3		
Total domestiques	307		

	NR	PR
Total déterminés	312	
grands ruminants		
petits ruminants		
suidés		
carnivores		
Indéterminés	75	
Total	387	

	NR	PR	NMI
aurochs			
bison			
équidés			
élan			
cerf			
chamois			
sanglier	1		
chevreuil			
ours			
loup			
renard			
lynx			
chat sauvage			
blaireau	1		
castor	2		
martre fouine			
putois			
loutre			
hérisson			
écureuil			
lièvre	1		
belette			
carnivores			
autres			
Total sauvages	5		

observations mammifères sauvages

- + 14 fragments de bois de cerf
- + 1 fragment de bois de chevreuil

détail autres

- + 4 restes d'oiseaux